

Terminale ES
 Sciences économiques et sociales
 Lycée Vauvenargues – Année scolaire 2016/2017
Thème 1 : Croissance, fluctuations et crises
Chapitre 1.2 : Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?

Thèmes	Notions	Indications complémentaires
Thème 1 : Croissance, fluctuations et crises		
Chapitre 1.2 : Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?	Fluctuations économiques Crise économique Désinflation Dépression Déflation.	L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise. On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique et leurs conséquences sur le chômage de masse. Acquis de première : inflation, chômage, demande globale.

Notions du programme : Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, dépression, déflation.

Notions complémentaires : cycle économique, expansion, récession, reprise, choc d'offre, choc de demande, cycle de crédit

Savoir-faire applicables aux données quantitatives (fiches méthodes) : Savoir reconnaître et représenter graphiquement des chocs d'offre et de demande, distinguer une évolution en volume et une évolution en valeur, être capable d'analyser le déplacement de la courbe de coût moyen

Prérequis :

- Prérequis de Première indiqué dans le programme de Terminale : inflation, chômage, demande globale
- Prérequis de Première : macroéconomie, salaire, pouvoir d'achat du revenu, agrégat, équilibre emploi/ressource, offre, demande, prix d'équilibre, création monétaire, actif, dette, crédit, taux d'intérêt, risque de crédit, solvabilité, prélèvement obligatoire, dépense publique ;
- Prérequis du programme de terminale : PIB, investissement, progrès technique, croissance endogène, PGF, facteur travail, facteur capital.

Objectifs :

- Définir, distinguer et illustrer les notions au programme et les notions complémentaires ;
- Distinguer et expliquer les différentes phases d'un cycle économique ;
- Distinguer des chocs d'offre et des chocs de demande ;
- Distinguer des chocs d'offre positifs et négatifs ;
- Distinguer des chocs de demande positifs et négatifs ;
- Donner des exemples de chocs emblématiques ;
- Expliquer les fluctuations par les chocs d'offre et de demande
- Expliquer le rôle du cycle du crédit dans les fluctuations économiques
- Relier chocs d'offre et demande globale, cycle du crédit et demande globale
- Savoir reconnaître et représenter graphiquement des chocs d'offre et de demande.
- Expliquer les mécanismes cumulatifs qui sont source de dépression et déflation et les conséquences sur le chômage.

Plan :

- I- L'instabilité de la croissance économique.
- II- Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?
- III- Quels sont les mécanismes cumulatifs source de déflation et leurs conséquences sur le chômage ?

Prérequis de classe de première indiqués dans le programme de Terminale :

Demande globale : Elle comprend 4 éléments : la demande de biens et services de consommation finale par les ménages (C), la demande de biens d'investissement (I), la demande de biens et services des APU (G), les exportations (X) et les variations de stock (Δs). Nous avons donc $Dg = C + I + G + X + \Delta s$

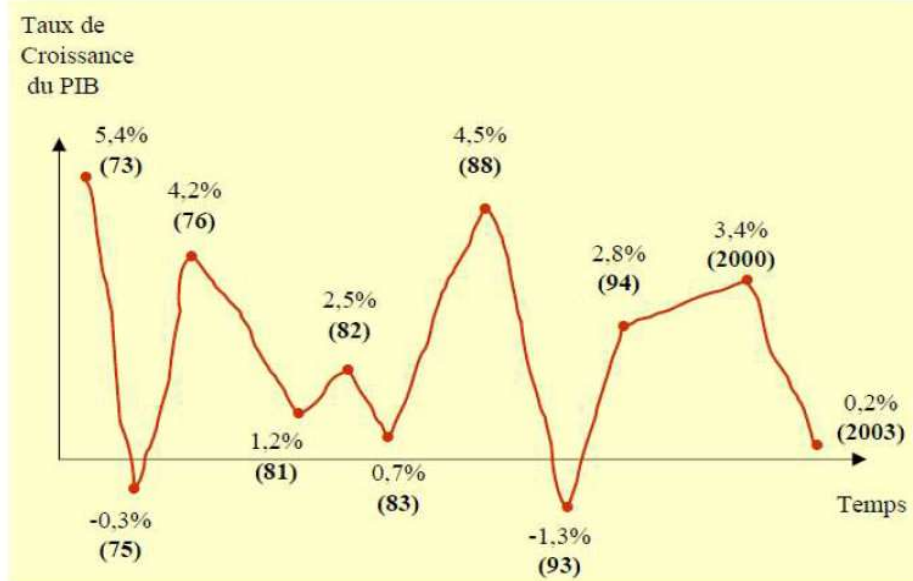
Chômage : Désigne une situation dans laquelle des individus sont sans emploi et à la recherche d'un emploi. Le niveau de chômage se mesure généralement par le taux de chômage (rapport de la population active inoccupée sur la population active totale). Les chômeurs constituent un sous-ensemble de la population active.

Inflation : Désigne un processus durable de hausse cumulative du niveau général des prix. L'inflation est généralement mesurée par l'évolution d'un indice des prix à la consommation. L'inflation conduit à une baisse du pouvoir d'achat de la monnaie. Attention, il est important de distinguer inflation et déflation (baisse cumulative du niveau général des prix) ainsi qu'inflation et désinflation (ralentissement du rythme de croissance du niveau général des prix).

I- L'instabilité de la croissance économique.

A- Un fait historique : une forte variabilité de la croissance.

Document 1 : L'instabilité de la croissance en France.



Source : A Grimaud, **Ressources non renouvelables, environnement et développement durable**, Institut d'Economie Industrielle, janvier 2008

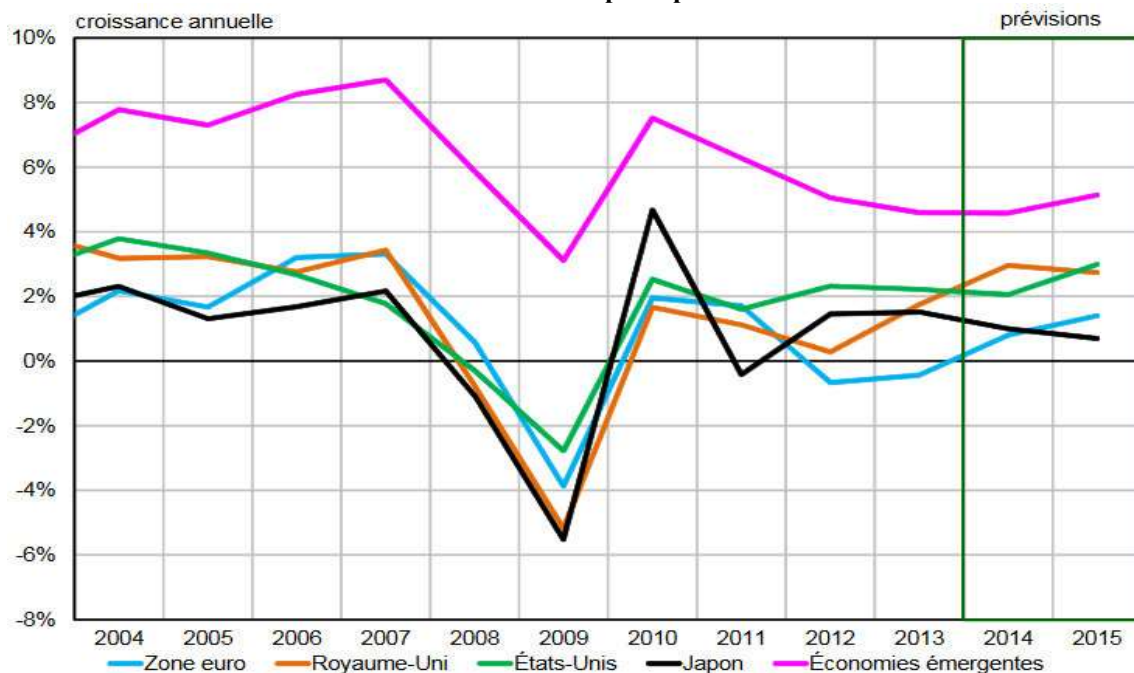
Question 1 : Quel est le taux de croissance du PIB de l'économie française en 1973 et 1975 ?

Question 2 : A l'aide de vos connaissances historiques, pouvez-vous expliquer la baisse du taux de croissance de l'économie française entre 1973 et 1975 ?

Question 3 : A l'aide de vos connaissances historiques, expliquez la hausse du taux de croissance de l'économie française entre 1994 et 2000.

Document 2.

Croissance annuelle du PIB dans les principales économies mondiales.



Source : Lettre Trésor-Eco, **La situation économique mondiale à l'été 2014 : des incertitudes accrues**, n°135, 09/2014

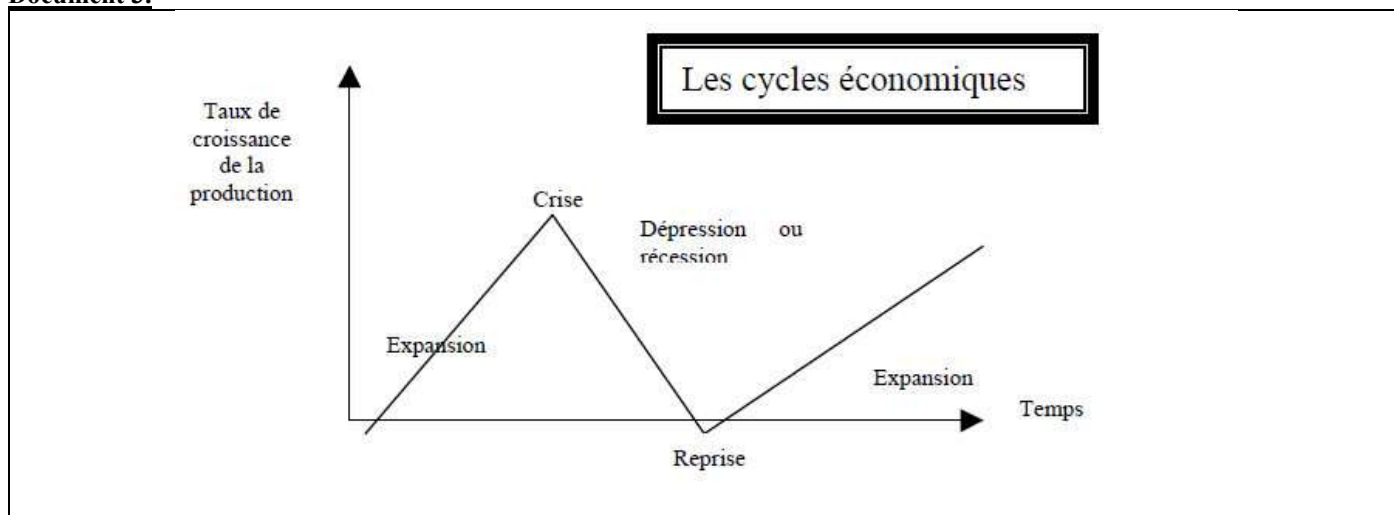
Question 3 : Quel constat faites-vous pour l'année 2009 ? Illustrez votre réponse par un exemple.

Question 4 : A l'aide de vos connaissances historiques, expliquez la baisse des taux de croissance des principales économies mondiales en 2009.

Question 5 : A l'aide de vos connaissances historiques, expliquez le taux de croissance du Japon en 2011.

B- Fluctuations et cycles économiques.

Document 3.



Question 1 : Etant donné qu'un cycle est le retour périodique d'un même phénomène, repérez ce qu'est un cycle économique.

Question 2 : Retrouvez, sur le graphique du document 2, les phases d'expansion, de crise, de récession ou dépression et de reprise.

II- Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?

A- Que sont les chocs d'offre et les chocs de demande ?

Document 4.

L'origine de la Grande Dépression fut un choc de demande négatif, l'effondrement de la richesse et de la confiance des entreprises et des consommateurs qui suivirent le krach boursier de 1929 et la crise bancaire de 1930-1931. La dépression prit fin grâce à un choc de demande positif - l'énorme augmentation des dépenses de l'État au cours de la Deuxième Guerre mondiale. En 2008, l'économie américaine connut un autre choc de demande négatif important au moment où le marché immobilier passa de la hausse à la baisse, amenant les consommateurs et les firmes à réduire leurs dépenses. (...)

Un choc d'offre négatif augmente les coûts de production et réduit la quantité que les producteurs sont disposés à offrir pour tout niveau général des prix donné (...). La plupart des économies ont connu un choc d'offre négatif important à la suite des ruptures de l'offre mondiale de pétrole en 1973 et 1979. En revanche, un choc d'offre positif réduit les coûts de production et augmente la quantité offerte pour tout niveau général des prix donné, (...). Les États-Unis ont connu un choc d'offre positif entre 1995 et 2000, au moment où la généralisation de l'usage d'internet et d'autres technologies de l'information entraîna une forte croissance de la productivité.

Source : Paul Krugman, Robin Wells, **Macroéconomie**, de Boeck, 2009 (2011, 2ème tirage).

Question 1 : Définissez le concept de choc économique.

Question 2 : Distinguez les chocs d'offre et les chocs de demande.

Question 2 : Distinguez les chocs positifs et les chocs négatifs.

Question 3 : Précisez si, dans les situations suivantes, il s'agit d'un choc d'offre ou de demande. Précisez également si ce choc est positif ou négatif.

- 1- Chocs pétroliers de 1973 et 1979.
- 2- Hausse des dépenses de l'Etat au cours de la seconde guerre mondiale.
- 3- Réduction des dépenses des consommateurs et des entreprises suite à la chute du marché de l'immobilier aux Etats-Unis en 2007.
- 4- Séisme de mars 2011 au Japon.
- 5- Généralisation de l'usage d'internet et des technologies de l'information entre 1995 et 2000 aux Etats-Unis.
- 6- Chute de la consommation et de l'investissement des entreprises suite au krach boursier de 1929.
- 7- L'exploitation des gaz et pétrole de schiste aux Etats-Unis partir de 2007/2008.
- 8- La réunification allemande en 1989.

Choc d'offre		Choc de demande	
Positif	Négatif	Positif	Négatif

Question 4 : Montrez que le séisme, suivi d'un tsunami, qu'a connu une région du Japon en mars 2011 peut se décomposer en un choc d'offre et un choc de demande.

Synthèse : complétez la synthèse avec les termes suivants : demande, chocs, offre, expansion, récession, négatifs, positifs, croissance économique

Les événements qui perturbent l'activité économique rendant irrégulière sont nombreux. Les fluctuations économiques sont la résultante de (événement entraînant une perturbation de l'activité économique) qui peuvent être des chocs d'offre ou de demande. Un choc..... provient d'une variation brutale de la situation économique des offreurs. Les chocs d'offre peuvent être quand ils conduisent à la récession et quand ils mènent à l'expansion. Un choc de demande est une perturbation de l'activité économique liée à une hausse ou à une baisse brutale de globale. La demande globale peut être affectée par des chocs positifs, qui conduisent à une phase Inversement, des chocs de demande négatifs diminuent la demande globale et peuvent conduire à

B- Les effets des chocs d'offre sur les équilibres macroéconomique.

Question 1 : A l'aide des exemples de chocs d'offre négatifs vu précédemment et de vos connaissances, listez les effets que peuvent avoir une hausse brutale des prix des matières premières de base telles que le pétrole, une baisse des gains de productivité et une hausse importante et brutale des salaires nominaux (supérieur à la hausse de la productivité).

Question 2 : À l'aide des exemples de chocs d'offre positifs vus précédemment et de vos connaissances, listez les effets que peuvent avoir une baisse brutale du prix des matières premières de base telles que le pétrole et une hausse des gains de productivité avec, par exemple, l'essor des nouvelles techniques de l'information et de la communication.

Question 3 : À l'aide des exemples des chocs pétroliers (1973, 1979), expliquez comment un choc d'offre négatif peut engendrer un choc de demande négatif dans un pays comme la France.

Question 4 : Expliquez le lien entre la hausse des prix pétroliers et l'accélération de l'inflation.

Synthèse : Complétez le texte.

En cas de choc d'offre causé par des baisses des prix des produits de base, des gains de productivité ou bien encore des baisses de salaires nominaux, l'offre globale à court terme

En cas de choc d'offre causé par des hausses des prix des produits de base, la baisse des gains de productivité et/ou des hausses de salaires nominaux supérieures aux gains de productivité, l'offre globale à court terme

Un choc sur l'offre causé par des variations du prix des matières premières et de l'énergie, des salaires ou de la productivité peut entraîner une expansion ou une récession.

- Un choc d'offre augmente les coûts de production ce qui conduit à une de la profitabilité des entreprises qui vont diminuer leur production. Les entreprises les moins profitables peuvent licencier voire faire faillite ce qui détruit des emplois et peut entraîner la hausse du chômage. La des coûts de production peut être répercutée sur tous les prix et provoquer de
- Les chocs d'offre permettent de réaliser des gains de productivité et d'abaisser les coûts de production et augmentent la production globale.

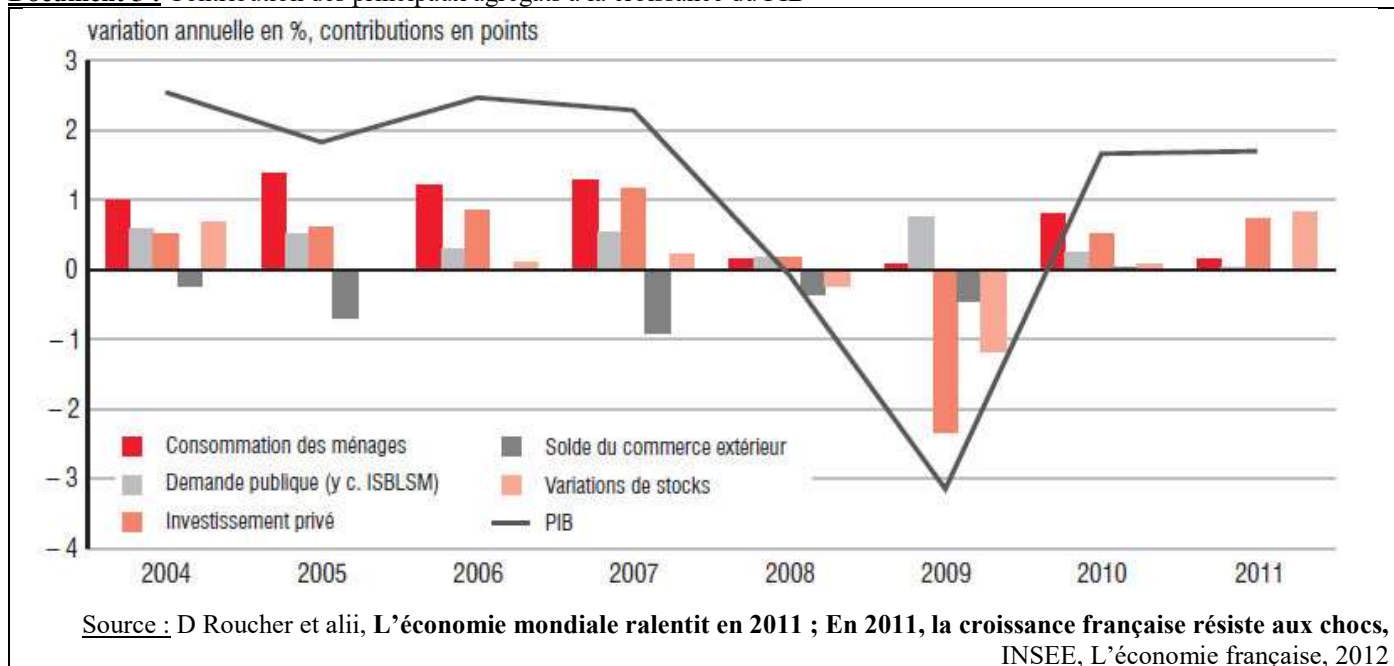
En conséquence, les chocs d'offre sont donc sources d'accélération de la croissance (phase) au contraire des chocs d'offre qui sont sources de son ralentissement (phase).

Remarquons enfin, qu'un choc d'offre comme celui lié aux chocs pétroliers des années 1970 peut engendrer aussi un choc de demande

expansion	récession	positif	négatif	baisse	hausse
positifs	négatifs	négatif	négatif	augmente	diminue
négatif	inflation	positifs			

C- Les chocs de demande à l'origine des fluctuations économiques.

Document 5 : Contribution des principaux agrégats à la croissance du PIB



Question 1 : Distinguez des phases de récession et d'expansion à partir du graphique.

Question 2 : Retrouvez les composantes de la demande globale.

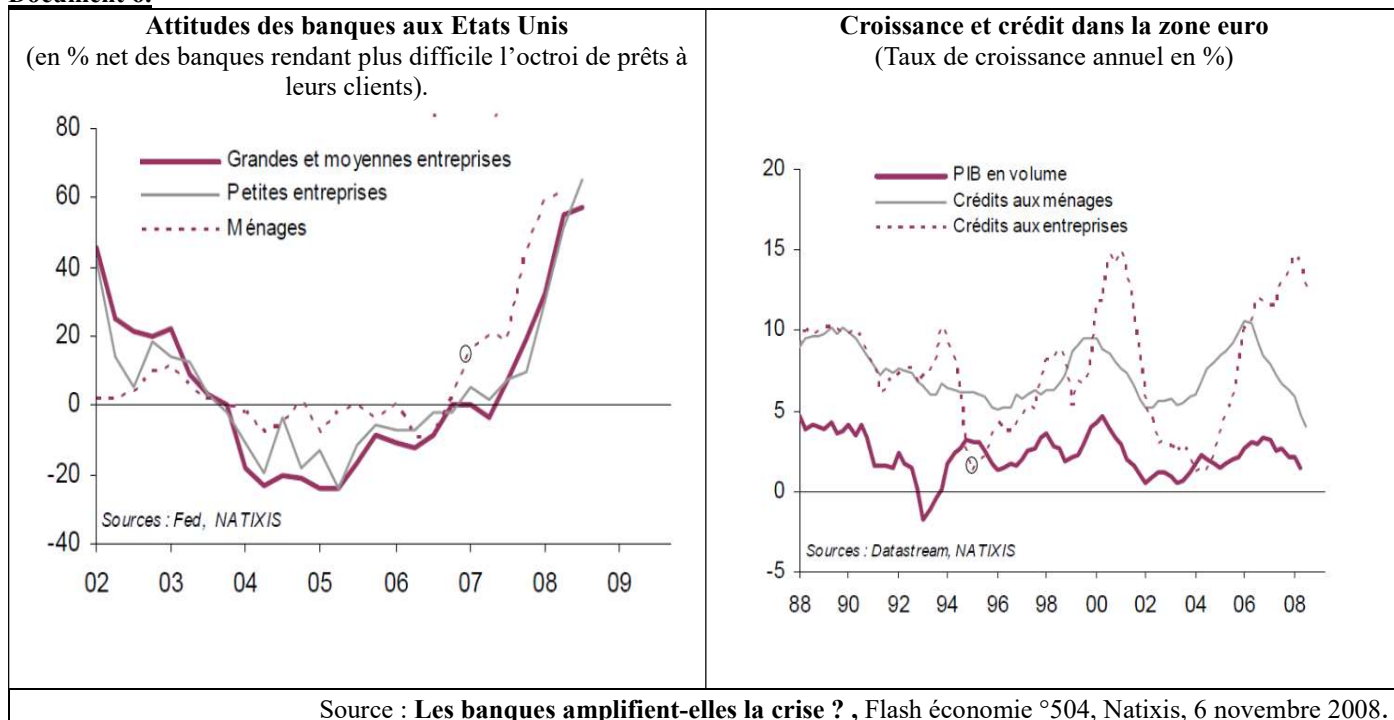
Question 3 : Retrouvez l'équation de l'équilibre emplois-ressources.

Question 4 : Distinguez trois principales périodes entre 2005 et 2011 et commentez la contribution des principaux agrégats à la croissance du PIB en France pour ces trois grandes périodes.

Question 5 : En reprenant les différents éléments composant la demande globale, précisez qu'est ce qui peut contribuer à la hausse ou à la baisse de chacun d'eux.

D- Les effets du cycle du crédit sur les fluctuations économiques.

Document 6.



Question 1 : Faites une phrase avec les données entourées.

Question 2 : Quelle relation existe-t-il entre la croissance économique et l'octroi de crédits aux ménages sur la période sur la période ?

Document 7.

(...) Les crises financières surviennent dans les phases hautes des cycles économiques. A l'origine de chaque crise financière, il y a toujours un « **boom** », une sorte de déplacement de l'économie favorisé par telle invention, telle découverte : le décollage économique des Etats-Unis dans les années 1920, favorisé par l'application des méthodes d'organisation scientifique du travail, précède la crise de 1929, l'électronisation des opérations boursières précède le **krach** de 1987, Internet précède le krach de 2000, etc... Ce boom euphorise les agents et les anticipations de profit, donc les demandes de financement. Paradoxalement, c'est quand tout va bien et que la période est à l'euphorie que l'instabilité prend racine. C'est ce que notait dans les années 1980, Hyman Minsky (...) en évoquant le « paradoxe de la tranquillité ».

Dans ce contexte, en effet, les agents s'endettent massivement soutenus dans leur démarche par les banques qui, elles aussi, veulent saisir les opportunités de profit. Tous les acteurs sont dans de telles périodes incités à profiter de l'euphorie et ce faisant ils y participent et amplifient le cycle haussier. Ne pas le faire serait se priver d'un profit. Mais tous auront aussi intérêt à se retourner quand le cycle se retournera. On dit de la finance à cet égard qu'elle est procyclique : elle accompagne, voire amplifie le cycle de l'économie réelle. Les banques et tous les autres apporteurs de fonds ouvrent grand les robinets du crédit en phase haute du cycle, alimentant par la même la croissance voire la surchauffent et symétriquement, les referment brutalement quand le cycle s'amorce, aggravant le ralentissement voire la récession. Cette procyclicité est une source majeure d'instabilité.

Source : Jézabel Couppey-Soubeyran « Monnaie, banques, finance », Licence, Puf, 2010 p.267-268.

Question 1 : Rappelez ce qu'est un cycle économique.

Question 2 : En vous appuyant sur le document, précisez le sens des notions de « boom économique » et de « krach » ? Quel est l'élément déclencheur d'une phase de « boom » économique ?

Question 3 : Comment les ménages et entreprises agissent-ils en période d'expansion ?

Question 4 : Comment les banques agissent-elles en période d'expansion ?

Question 5 : Comment les banques réagissent-elles en période de récession ?

Question 6 : Quelle est la conséquence de cette contraction du crédit ?

Question 7 : Pourquoi la tranquillité est-elle une situation « paradoxale » ?

Question 8 : Expliquez la phrase soulignée.

Document 8 : La crise des subprimes.

Les crédits subprimes sont des crédits hypothécaires¹ proposés à des ménages américains aux revenus faibles et ne pouvant accéder aux emprunts normaux dits primes. Par rapport aux primes, les taux d'intérêt sont plus élevés et les remboursements, étalés sur 25 ou 30 ans, s'élèvent au cours du temps. Ce type de crédit représente 23 % des nouveaux prêts immobiliers en 2006 et touche six millions de ménages.

¹**Crédit hypothécaire** : crédit dont l'octroi repose sur une garantie basée sur le patrimoine immobilier de l'emprunteur (logement).

Source : D'après N Couderc, O Montel-Dumont, **Des subprimes à la crise mondiale**, Les Cahiers français, n° 359, La Documentation française, novembre-décembre 2010

Les crédits accordés par les banques stimulent la demande de logement et font monter les prix sur le marché immobiliers. (...) Mais lorsque les banques accordent moins de prêts, lorsque les taux d'intérêt augmentent, certains ménages se trouvent surendettés : il y a donc une contraction de la demande de logements et une augmentation de l'offre car certains ménages vendent le logement dont ils ne peuvent plus rembourser le crédit. La tendance à la baisse des prix est amplifiée par le fait que les banques saisissent et vendent les logements hypothéqués dont les propriétaires ne peuvent plus rembourser. Les prix de l'immobilier s'orientent à la baisse réduisant ainsi la valeur des hypothèques.

Source : A Beitone, Crise financière, **système financier, politique monétaire 2007-2010**, novembre 2010.

Question 9 : Qu'est-ce qu'un « crédit subprimes » ?

Question 10 : Montrez que la crise des subprimes (crise qui s'est déclenchée aux Etats-Unis en 2007) illustre le concept de cycle du crédit ?

SYNTHESE :

Le constitue une autre explication des fluctuations économiques. En période, un climat d'euphorie s'installe, les agents économiques souhaitent pour consommer et investir. Les banques sont disposées à leur étant donné leur faible niveau d'endettement. Cela dynamise l'activité économique et favorise l'..... général. Cet optimisme général incite les agents économiques à s'endetter davantage.

Cependant, au bout d'un certain temps, le niveau d'endettement des agents devient trop élevé et le trop fort, ce qui pousse les banques à leur offre de crédit. Certains agents économiques cherchent alors à se désendetter (en vendant leurs actifs). D'autres agents économiques font défaut et ne remboursent pas la dette.

Les anticipations deviennent pessimistes : on entre dans une phase de

Ainsi, le crédit joue un rôle d'amplificateur des cycles économiques. Dans les phases ascendantes du cycle, les banques ont tendance à accorder facilement des crédits ce qui alimente l'..... (le « boom »), puis elles contractent le crédit dans la phase descendante du cycle ce qui amplifie la La finance est dite La crise des subprimes qui débute en 2007 illustre bien ce mécanisme.

expansion	cycle du crédit	risque du crédit	contracter	récession
prêter	expansion	s'endetter	optimisme	récession
procyclique				

III- Quels sont les mécanismes cumulatifs source de déflation et dépression, et leurs conséquences sur le chômage ?

Document 9 : La déflation, éléments de définition

L'inflation est la hausse durable du niveau général des prix. Deux types de facteurs peuvent l'alimenter : l'augmentation de la demande de biens et services, d'un part, et la hausse des coûts de production d'autre part. La déflation est souvent considérée comme le contraire de l'inflation, c'est-à-dire un processus général et continu de baisse des prix. Il n'y a pas de déflation si la baisse des prix est temporaire, ou si seulement certains prix diminuent, par exemple, le prix des ordinateurs et du matériel informatique. La désinflation est le ralentissement du rythme de l'inflation : c'est un mouvement de décélération de la hausse des prix. Il ne doit donc pas être confondu avec la déflation qui implique une baisse du niveau général des prix. La désinflation est généralement un processus bénéfique pour la société, dans la mesure où la modération de l'inflation se traduit par une amélioration du pouvoir d'achat des ménages. En revanche, la déflation est particulièrement dangereuse pour une économie, car elle peut enclencher un processus cumulatif susceptible d'aggraver une récession dont il est difficile de sortir. Ainsi la déflation ne peut se définir uniquement comme un mouvement de baisse générale des prix. Ce n'est donc pas l'inverse de l'inflation. Il s'agit en réalité d'un processus auto-entretenu (...).

En premier lieu, la baisse des prix anticipée par les ménages les amène à différer leurs achats. Ce recul de la consommation conduit à leur tour les entreprises à freiner leurs investissements, leurs embauches et leur production, contribuant ainsi à aggraver la récession et le chômage, et à engendrer une pression à la baisse des salaires et des prix.

Un second enchaînement (...) a donné lieu à la théorie de la « déflation par la dette ». Selon cette approche, la déflation aggrave le coût réel de la dette car elle entraîne une hausse du taux d'intérêt réel égal au taux d'intérêt nominal diminué de l'inflation. Cette hausse du taux d'intérêt réel jointe à la baisse des revenus, met en difficulté les emprunteurs, notamment les entreprises qui peuvent être amenées à réduire leurs investissements et leur niveau d'emploi, voire à faire faillite. De leur côté, les ménages endettés sont incités à augmenter leur épargne, et donc à réduire leurs dépenses pour faire face à des échéances (remboursement du crédit) plus coûteuses. Le désendettement des ménages et des entreprises déprime la demande de biens et services ce qui fait chuter les prix et alourdit l'endettement en termes réels. Il y a donc un cercle vicieux entre la dette et la déflation.

Source : D. Plihon, **La déflation : quels risques ?** Problèmes économiques, hors-série n°8, septembre 2015

Question 1 : Rappelez la définition du taux d'intérêt.

Question 2 : Distinguez inflation et désinflation.

Question 3 : Pourquoi ne peut-on pas dire que la déflation est l'inverse de l'inflation ?

Question 4 : Quelles sont les conséquences de l'anticipation d'une baisse des prix par les ménages ?

Question 5 : Pourquoi peut-on dire que cela exerce une pression à la baisse sur les « prix » et les « salaires » ?

Question 6 : Rappelez la distinction entre une variable exprimée en valeur réelle et une variable exprimée en valeur nominale.

Question 7 : A quoi correspond le taux d'intérêt réel ?

Question 8 : Pourquoi peut-on dire que la déflation accroît le coût réel de la dette ?

Question 9 : A l'aide du document, proposez une définition du concept de « déflation par la dette »

SYNTHESE :

Une récession peut s'aggraver sous l'effet de la et conduire à une phase de En effet, lorsque les ménages anticipent une baisse continue des prix, ils vont différer leur consommation. Cette baisse de la consommation joue négativement sur les anticipations des entrepreneurs. Ces derniers vont donc être incités à leur investissement, leur embauche (augmentation du chômage) et donc leur production ce qui exerce une pression à la baisse sur les et les prix.

De plus, la baisse des prix accroît le de la dette des agents économiques. Ces derniers vont donc chercher à se en vendant leurs actifs ce qui va accroître l'..... de ces actifs et renforcer la tendance à la baisse des prix. Cette nouvelle baisse va de nouveau accroître le

L'économie est alors dans un entre la et la dette.

coût réel
offre

désendetter
déflation

réduire
déflation

cercle vicieux
coût réel de la dette

dépression

salaires